

MINUTE
12, Rue du Croissant - II^e
5 OCTOBRE 1967
11 OCTOBRE 1967



AUX ÉCOUTES
17, Rue d'Antou-VIII^e
4 OCTOBRE 1967
10 OCTOBRE 1967

LA BIENNALE BOUILLONNE

La 5^e Biennale de Paris a ouvert ses portes le 29 septembre et les fermera le 5 novembre au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Les Français sont au nombre de 316 avec 303 œuvres. En tout, on compte 858 artistes de 54 pays, et 1.485 œuvres. C'est impressionnant et il est bien difficile de défilier l'écheveau et tisser ce qui sera l'avenir.

D'abord la peinture : des centaines de toiles représentant toutes les tendances actuelles : couleurs violentes, ou tons uniformes, pop'art avec des boîtes de conserve devenues objets d'art, op'art, etc. Côté sculpture : des mobiles, bien sûr qui ne désertent plus le Musée d'Art Moderne depuis que l'exposition « Lumière et Mouvement » a ouvert la brèche, des fantômes de plâtre, toute une variété.

Y sont adjoints le dessin, la gravure, l'architecture, la décoration théâtrale, des travaux d'équipe, et deux nouvelles sections par rapport à l'année dernière : la médaille, la photographie et l'humour.

La Biennale sera d'ailleurs marquée par des manifestations de toutes sortes. Pendant sa durée, les idées ne manqueront pas de bouillonner. Souhaitons qu'elles soient assez fortes.

Cette année, en effet, la Biennale présente :

— 13 spectacles en 27 représentations, 16 œuvres en création, 5 œuvres d'auteurs de moins de 35 ans, 5 œuvres expérimentales d'écriture collective, 2 spectacles de danse.

Et trois lieux scéniques sont mis à la disposition des compagnies : le Théâtre du Studio des Champs-Élysées, le Théâtre 102 de l'O.R.T.F. et l'Auditorium du Musée d'Art Moderne.

On pourra aussi écouter de la musique enregistrée du Sénégal, de Norvège, du Chili, de Hongrie. On pourra voir des films d'art et de recherche pour le cinéma et la télévision, des courts métrages. Tout y est. Chacun y prendra ce qu'il veut.

A. A.